

Études internationales



Annales d'Études internationales 1980-1981/Annals of International Studies 1981-1981, *Volume II : Religions et révolution*. Genève, L'Association des anciens étudiants de l'Institut Universitaire de Hautes Études Internationales, 1981, 104 p.

Norma Salem

Volume 16, numéro 1, 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701827ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701827ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Salem, N. (1985). Compte rendu de [Annales d'Études internationales 1980-1981/Annals of International Studies 1981-1981, *Volume II : Religions et révolution*. Genève, L'Association des anciens étudiants de l'Institut Universitaire de Hautes Études Internationales, 1981, 104 p.] *Études internationales*, 16(1), 200–200. <https://doi.org/10.7202/701827ar>

Le tableau que dresse Suvorov de la vie et de l'entraînement quotidiens des officiers et des soldats donne aux dirigeants politiques et militaires américains des raisons de l'espérer. Mais ils ne peuvent se le permettre; l'importance numérique de la main-d'oeuvre et de l'équipement soviétiques est trop grande et les armes trop bonnes pour justifier la moindre complaisance à Washington. Pour être prêt à se défendre, l'Ouest doit en savoir le plus possible sur l'armée soviétique. L'ouvrage de Suvorov constitue à cet égard une introduction admirable.

André G. KUCZEWSKI

*Department of Administration and Policy Studies,
McGill University, Montréal*

3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

Annales d'études internationales 1980-1981/Annals of International Studies 1980-1981, Volume 11: Religions et révolution. Genève, l'Association des anciens étudiants de l'Institut Universitaire de Hautes Études internationales, 1981, 104p.

Il y a quelques années, on ne pouvait pas douter du fait que les temps modernes annoçaient la fin de la religion, la « mort de Dieu ». En fait, la religion fut léguée au domaine du traditionnel, « l'opium des masses », en voie de disparition. Mais voilà que « Dans le tourbillon des événements contemporains, la résurgence du religieux comme facteur de résistance et d'appel au changement est indéniable ». (p.31). Le problème, à la suite de cette constatation, est que les experts des sciences humaines se trouvent démunis, sans cadres théorique et méthodologique valables; l'interprétation de ce phénomène demeure controversée » (p.31).

Ce volume, composé de neuf articles, tente de traiter ce problème dans le cadre des relations internationales. Quatre des neuf articles se tiennent à une analyse abstraite sans références à une « religion plus qu'à une autre ». Un article présente le cas du christianisme et un autre le cas du Judaïsme. Les trois autres portent sur la révolution iranienne de 1979. Cette révolution menée au nom de la religion islamique, a bouleversé le monde académique autant que le monde politique. Elle a confondu les experts qui, en dernière instance, étaient responsables de l'aveuglement des politiciens américains. Elle a réussi contre le pouvoir imposant du Shah, gonflé par le soutien américain.

Malgré certaines observations originales des divers auteurs sur différents aspects de la problématique, le livre ne réussit pas à offrir une clé, pour interpréter ce phénomène.

Norma SALEM

*Institut québécois de recherche sur
la culture*